

PERSONNES DIVISÉES ET RÊVES FOUS...

On aime citer ce vieux dicton : « C'est en devenant *pauvre* qu'on *reconnaît* les vrais amis ».

Mais, franchement, aimerions-nous *vraiment* les connaître? Si oui, alors tentons l'expérience : devenons pauvres...

Aimerions-nous *vraiment* savoir si on est aimés, non seulement pour notre beauté, notre force, notre intelligence, notre bonne humeur, etc. mais également pour ce que nous sommes *sans* ces atouts?... Alors cessons de nous efforcer d'être beaux, forts, intelligents...

A vrai dire, nous préférons ne pas le savoir, si cela signifie *sacrifier* ce pour quoi nous pensons être acceptés, reconnus, aimés... Bon gré mal gré, nous laissons alors planer le doute et prenons le risque de ne jamais connaître nos *vrais* amis. Sincèrement, ne sommes-nous pas un peu injustes de nous plaindre des faux amis sans même leur donner la *possibilité* de se révéler comme de véritables amis?... Ceci nous montre que, par nature, nous sommes des êtres divisés qui ne réussissent pas à être entièrement entiers ou sincèrement sincères. N'est vraiment sincère que celui qui reconnaît pour lui-même de ne pas réussir à être *entièrement sincère*.

Combien de fois entendons-nous les gens dire : « Je donnerais *tout* pour ceci où cela, tellement j'aime ! » Et quand l'occasion se présente de pouvoir *tout* donner, on fait tout pour ne *rien* lâcher, surtout pas la chose qu'il faudrait...

Si *vraiment* je souhaite et dis que je *ferais* et *donnerais* tout pour être de plus en plus beau, intelligent, fort, etc. il est certain, après avoir tout *fait*, vient le moment de l'accomplissement, où « la vie » aimerait encore m'entraîner à ce que je puisse *tout donner*, « lâcher prise » . Ceci comprend, bien évidemment, *aussi* le sacrifice de ma beauté, ou de mon intelligence, ou de ma force actuelle, mais en échange d'une nouvelle, d'une meilleure, selon l'aveu de mon souhait le plus cher.

Il existe une loi, pareil à la loi de la pesanteur ou celle régissant les mathématiques, qui ne permet pas d'entrer dans le « plus » *sans* passer par le « moins », la voici : le sacrifice se mesure à la grandeur du rêve. Autrement dit : Si je veux beaucoup, je dois lâcher beaucoup, et si je veux tout je dois lâcher tout... Dans ce cas, voulons- nous toujours *plus* de beauté, d'intelligence et de puissance ? Cela, en effet, nécessite de calculer le prix...

Si nous voulons à *tout prix* le meilleur, voire des choses élevées et *refusons* le sacrifice, le prix à payer, nous devenons incohérents et doubles... Et pourtant... en refusant de sacrifier ce qu'on désire le plus, on se croit cohérents et entiers... Ainsi trompés, nous trompons les autres... Il n'est alors pas étonnant qu'avec une telle disharmonie intérieure, tel un royaume divisé, notre rêve ne puisse se réaliser... faute d'erreur de calcul...

En revanche, si nous *acceptons* de payer le prix, le sacrifice, nous sommes entiers et cohérents tel un royaume uni. Mais... sacrifier ce qu'on désire le plus, nous fait croire d'être incohérent et double... en réalité, ce passage de doute et de trouble *précède* la réalisation de notre rêve... parce que le compte est bon...

Courage à tous pour la réalisation de vos rêves les plus fous !

Citations à méditer : (Bible)

- Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous (Marc 9,35)

- Que personne ne se trompe lui-même : Si l'un d'entre vous pense être sage du point de vue de ce monde, qu'il devienne fou afin d'être réellement sage. (1 Cor. 3,18)

- Celui qui veut gagner sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la retrouvera. (Matth. 16,25)